




1 UN CHANGEMENT

Cher NB,

Mon frère a changé. Et je ne parle pas de Charles-Brillant, même si lui aussi change à vue d'œil. Il gazouille maintenant des ma-ma-ma-ma toute la journée. Ma mère croit qu'il essaie de dire «maman», mais je suis certaine qu'il veut dire «Marie-P»! Il a aussi commencé à ramper. On le retrouve un peu partout dans la maison. Coincé derrière le sofa du salon, emprisonné entre les chaises, sous la table de la



cuisine. En plus, il a désormais deux belles petites dents, qui lui font un sourire craquant!



Charles-B

Mais bon, je m'éloigne de mon sujet.

Le frère dont je te parlais, NB, ce n'est pas Charles-B. Non. Je pensais plutôt à Victor-Étienne, mon grand frère. Oui, celui qui passe son temps à manger et à regarder la télévision, sans dire un mot à personne. Celui qui ne m'a jamais adressé une parole gentille. Mais ça, c'était *avant*. Tout a changé, NB. Enfin, presque tout.

Maintenant, Victor-Étienne regarde moins la télévision. Il passe des heures assis



sur le divan, perdu dans ses pensées. Je n'aurais jamais cru que mon frère avait assez de pensées pour s'y perdre!... Il mange même un peu moins qu'avant, je crois. Quelque chose le dérange. Et on ne saura jamais quoi, puisque mon frère ne parle pas. Voilà ce qui n'a pas changé, NB. Mais le plus inquiétant, je trouve, c'est que j'ai surpris mon frère dans le salon, hier, en train de SOURIRE. Il ne savait pas que je le regardais, il se croyait seul. Tu te rends compte, NB? Ce n'était pas un sourire charmant comme celui à deux dents de Charles-B, mais il fait son possible, le pauvre Victor-Étienne. Il n'est pas habitué.

J'ai voulu en savoir plus, tu t'en doutes. Je veux être détective privée, je dois donc mener des



Victor-Étienne

enquêtes. Sans vouloir me vanter, je suis en train de devenir une spécialiste ! Je suis même arrivée à résoudre un mystère toute seule à mon école, en retrouvant la montre volée de Cédric. Tu sais, Cédric ? Celui qui est vraiment mignon, avec ses grands yeux brillants, ses joues toujours un peu rouges, son sourire coquin avec plein de dents...



Cédric

Mais bon, je m'éloigne de mon sujet. Je parlais de Victor-Étienne. Je ne le reconnais plus et j'ai décidé d'enquêter pour découvrir ce qui se passe.

Et hier, j'ai compris ce qui a changé. C'est triste à dire.

Affreux, même.

Terriblement gênant, en plus.

Mais puisque je te confie tout, NB, je dois te l'avouer : mon frère est un voleur. Un vrai de vrai. Un voleur qui n'a même pas de remords et qui sourit. Victor-Étienne est un voleur heureux.

Si mon grand frère se met à sourire, c'est comme si les grenouilles se mettaient à miauler. Ou les chiens à crier « Cocorico » ! Enfin, tu vois ce que je veux dire, NB...



2

UNE ESPIONNE

Tu as bien lu, NB : mon frère est un voleur. J'ai découvert cette terrible nouvelle hier... Attends, je te raconte comment ça s'est passé.

Victor-Étienne est dans le bain. Il sifflote... Oui, mon frère sifflote ! Incroyable, non ?

J'ai bien envie d'en profiter pour aller fouiller dans sa chambre. J'y trouverai peut-être des indices pour expliquer son comportement étrange. Je sais, c'est mal d'aller fouiner dans les choses des autres en cachette. Mais un détective doit bien le faire pour réussir ses enquêtes, pas vrai, NB ?



Comme chaque fois que j'ai un doute quand je tente de résoudre un mystère, je mets mon chapeau de détective et je regarde la photo de mon grand-père. Ça ne manque pas : des étincelles se mettent à tourbillonner autour de ma tête, mon esprit s'agite comme un hamster qui voudrait battre le record du monde en faisant tourner sa roue, des frissons courent dans mon dos. J'ai compris, grand-papa. C'est un signe : je dois y aller ! Au boulot, Marie-P !

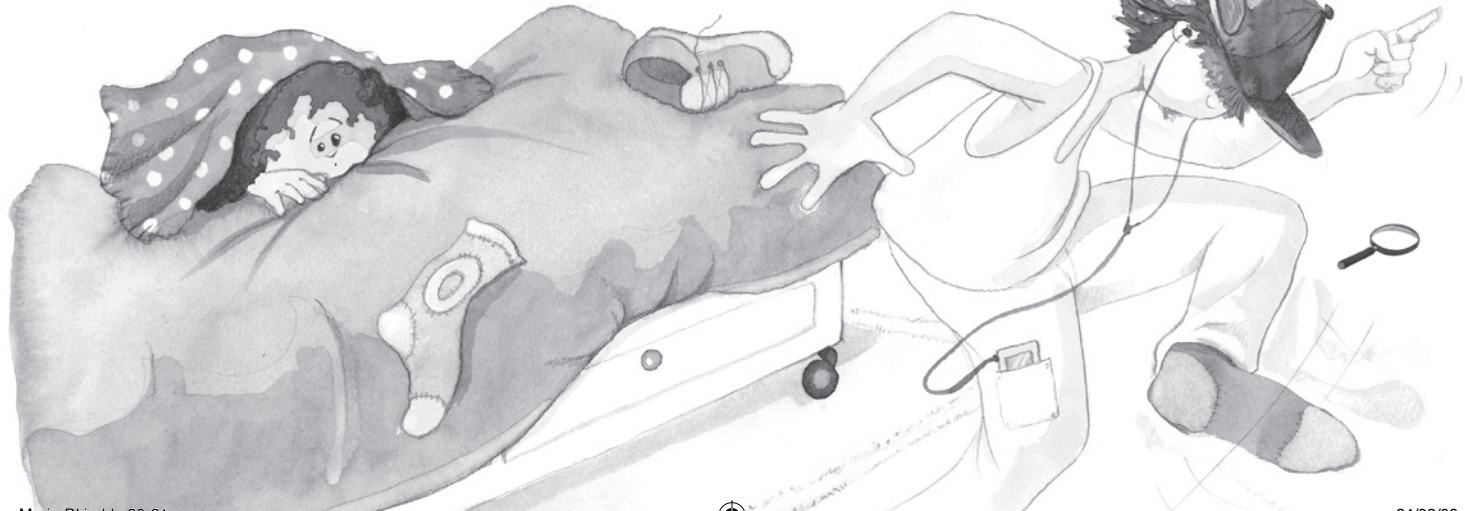
Je sors de ma chambre. Je longe le corridor en silence. Quand je passe devant la salle de bains, j'entends l'eau clapoter. Ouf ! Victor-Étienne est encore en train de se laver. Je file en vitesse vers sa chambre, le cœur battant. J'ai un peu peur de me faire prendre en flagrant délit d'espionnage. Pour l'instant, personne en vue. Mes parents discutent dans la cuisine et Charles-Babille près d'eux.





J'y suis. J'entre dans la pièce, le souffle court. Je dois faire vite. Je parcours des yeux la commode de mon frère. J'y vois des piles de BD... Des emballages de barres chocolatées chiffonnés... Des vêtements en boule qui ne sentent pas très bon...

Bref, tout est comme d'habitude. Je fais lentement le tour de la chambre. Soudain, des pas retentissent dans le couloir. Oh non ! Quelqu'un approche ! Sans réfléchir, je me glisse sous le lit pour me cacher. Ce n'est pas



beau à voir, NB. Je dois ramper entre des mouchoirs, des chaussettes sales, des canettes vides... Mon frère cultive un dépotoir sous son matelas !

Je réussis à me faufiler tout au fond, contre le mur. Appuyée sur un coude, je lève un peu la tête pour espionner Victor-Étienne. Mes yeux sont juste à la hauteur du matelas. La douillette en boule me dissimule bien. Mon frère entre dans sa chambre. Tout à coup... hmmff ! Je sursaute ! Je viens de recevoir sur la tête la serviette mouillée que Victor-Étienne a jetée sur son lit. Me voilà encore mieux camouflée !